

ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE

CONSEIL INTERNATIONAL DES MUSÉES
(MEXICO, 7-14 NOVEMBRE 1947)

REMARQUES de CHAUNCEY J. HAMLIN,
Président du CONSEIL INTERNATIONAL DES MUSEES,
prononcées lors de la troisième session de la CONFÉRENCE GÉNÉRALE INTERIMAIRE tenue à Mexico City,
le 11 novembre 1947

La session de ce matin a pour thème les musées en tant qu'institutions éducatives actives. Je n'ai pas l'intention de discuter de ce problème d'un point de vue philosophique, mais plutôt de suggérer diverses méthodes pratiques pour développer le service éducatif d'un musée au sein de la communauté dans laquelle il se trouve.

D'un point de vue pratique et financier, plus un musée rend de services à sa communauté, plus il est assuré d'obtenir le soutien de la population, en particulier ce soutien financier nécessaire qu'il est essentiel d'obtenir en premier lieu pour pouvoir commencer à élargir ses services éducatifs. Cela peut sembler soulever la question bien connue de savoir qui vient en premier, la poule ou l'œuf. Cependant, je dois laisser la réponse finale à ce problème intrigant à l'ingéniosité, au courage, au leadership et à l'enthousiasme du directeur du musée qui a décidé de s'engager dans cette voie. Il suffit de souligner que les musées qui ont eu la chance de bénéficier d'une telle direction se sont développés et ont remporté leurs justes récompenses.

Il n'existe pas de formule fixe pour atteindre cet objectif. Les musées tirent leur soutien financier de nombreuses sources différentes. Certains sont des institutions nationales recevant leur soutien du gouvernement central. D'autres reçoivent leur soutien de dotations privées, tandis que d'autres encore sont financées par des adhésions ou des dons privés. Beaucoup reçoivent leurs fonds de ces trois sources : crédits publics, intérêts sur les dotations, adhésions privées et dons. Cette dernière méthode est de loin la plus satisfaisante. et devrait être le but ultime de tous. Aujourd'hui encore, certaines institutions publiques, nationales, étatiques et municipales, complètent les crédits publics qu'elles reçoivent grâce aux intérêts de fonds de dotation importants, ainsi que par des aides obtenues de sources privées par des dons et par des moyens tels que l'organisation de groupes d'adhérents connus sous le nom d'"amis du musée" ou d'"associés du musée", ou sous une autre appellation similaire. Il ne fait guère de doute que l'élargissement du service a pour effet, à long terme, d'intéresser un plus grand nombre de personnes aux activités du musée, ce qui devrait contribuer à son tour à un soutien populaire plus général du musée, se traduisant soit par une augmentation des crédits publics, soit par des ajouts à la dotation, soit par une augmentation des dons ou des adhésions.

Le succès éventuel de toute œuvre éducative projetée par un musée dépend en premier et dernier lieu de la coopération et de l'intelligence de son personnel. Il peut y avoir un splendide bâtiment de musée et des expositions de qualité et de valeur. Toutefois, sans un effort de coopération et de sympathie de la part du personnel, sous une direction intelligente, aucun programme éducatif de grande envergure ne peut être entrepris ni atteindre son but. Le travail du personnel est tout aussi important que le bâtiment du musée ou les objets exposés qu'il contient. Le personnel du musée est véritablement le cœur et l'âme de tout musée progressiste.

Quels sont maintenant les services éducatifs à sa communauté auxquels j'ai fait référence ? Ils se divisent en cinq catégories générales.

1. Programmes d'exposition
2. Activités intra-muros
3. Activités extra-muros
4. Coopération avec d'autres groupes
5. Relations publiques

Je vais maintenant aborder ces points.

Programmes d'exposition

Ce sujet est vaste et une discussion approfondie sous tous ses angles prendrait beaucoup plus de temps que ce que nous pouvons y consacrer ce matin. Il sera, heureusement, traité beaucoup plus longuement et en détail dans les séances de demain matin et de l'après-midi. Je n'ai maintenant que le temps de plaider pour que les expositions publiques présentées par les musées soient conçues principalement pour intéresser le profane au sujet présenté plutôt que pour mettre en évidence la richesse des possessions du musée ou l'érudition des conservateurs, et pour plaider également pour que les expositions permanentes présentées par les musées soient soumises à des changements et à des améliorations constants (elles ne doivent jamais rester statiques), et qu'il y ait un flux constant d'expositions spéciales renouvelées dans les musées. Chaque visiteur d'un musée doit avoir l'impression, en quittant le bâtiment, de découvrir quelque chose de nouveau et d'intéressant à chacune de ses visites. Cela remet en question l'inertie qui prévaut malheureusement dans l'esprit de trop de visiteurs de musées, à savoir qu'une fois qu'ils ont visité un musée, ils n'ont plus jamais besoin d'y retourner.

On pourrait encore discuter longuement de la proposition selon laquelle les expositions des musées devraient fondamentalement être conçues pour présenter des idées et le matériel d'exposition devrait servir d'illustration pour mettre en relief ces idées, par opposition à la présentation d'objets de musée en série ou en quantité, simplement parce que le musée se trouve les posséder. Tout ce que je désire dire à ce sujet, cependant, pour le moment, c'est que les idées gouvernent la destinée de l'homme et qu'elles sont beaucoup plus passionnantes que les objets inanimés. En outre, il faut s'efforcer d'utiliser les techniques modernes d'exposition, dont nous parlerons dans une prochaine session, pour rendre les expositions belles, compréhensibles et intéressantes.

Enfin, nous vivons dans un monde qui évolue rapidement et dans lequel se déroulent de nombreux événements qui présentent actuellement un grand intérêt pour le public. Nombre de ces événements se prêtent à des expositions temporaires d'un genre ou d'un autre. Un effort pour présenter des expositions spéciales opportunes, même si elles ne comprennent que quelques objets illustrant l'événement, et si elles sont correctement annoncées, tendra à créer l'impression justifiée que le musée est vivant, à la pointe de l'actualité et en phase avec son temps, et non une institution morte et endormie qui ne s'occupe que du passé.

En résumé, donc, les expositions en général, (1) devraient être conçues pour intéresser le profane, (2) être sujettes à de constants renouvellements, (3) être conçues pour présenter des idées plutôt que des objets, et (4) être belles, compréhensibles, intéressantes et, dans la mesure du possible, opportunes.

Activités extra-muros

Les enfants d'aujourd'hui sont les adultes de demain.

L'intérêt des enfants de la communauté pour le travail effectué par un musée n'est pas seulement fondamental pour tout programme éducatif mais c'est aussi une garantie pour l'avenir du musée. Si tous les enfants d'une communauté donnée peuvent être mis en contact avec les activités du musée, au fil des ans, lorsque les enfants deviendront des adultes, il sera possible de les faire participer aux activités du musée. les

enfants deviennent des adultes, cela signifie que pratiquement tous les adultes de la communauté auront eu l'opportunité de connaître le musée et les possibilités d'éducation qu'il offre, et sera donc d'autant plus enclin à lui apporter son soutien éclairé.

Lors de l'une des sessions ultérieures de notre Conférence, ce sujet du travail avec les enfants sera examiné plus en détail. Le moyen le plus pratique d'atteindre les enfants d'une communauté est de coopérer avec les écoles. De nombreux musées et systèmes scolaires ont mis au point un programme de coopération dans le cadre duquel tous les élèves de la communauté sont amenés au musée par leurs enseignants dans le cadre d'un programme de visites régulières. De cette manière chaque enfant de la communauté a l'occasion de découvrir le musée et les possibilités et avantages qu'il lui offre personnellement. Dans de nombreux musées, ces avantages comprennent la possibilité de participer à des programmes extrascolaires spécialement conçus pour les enfants, comme les heures de lecture du samedi matin, les jeux du musée, l'adhésion à des groupes ou clubs organisés et la participation à des cours volontaires après l'école. Lorsque de telles possibilités ont été offertes, il est étonnant de voir avec quel empressement un grand nombre d'enfants en profitent. Le fait d'amener tous les enfants d'une communauté au musée et de les exposer ainsi à la forte attraction du musée agit comme un aimant sélectif en attirant au musée les enfants qui, par inclination et par désir, sont les mieux qualifiés pour profiter des possibilités offertes. C'est la démocratie à l'œuvre, qui offre des chances égales à tous en passant au peigne fin toute la communauté à la recherche de talents auto-sélectionnés.

Dans la mesure du possible, lorsque l'on travaille avec des enfants, il faut s'efforcer de développer des activités auxquelles les enfants eux-mêmes peuvent participer directement et individuellement. Cela peut se faire par l'organisation de clubs de terrain, de clubs de lecture, de clubs de dessin, de clubs d'animaux domestiques, d'orchestres, de chœurs, de productions dramatiques, de marionnettes, de jeux dans les musées, la préparation d'expositions, la constitution, le classement et l'étiquetage de collections, la tenue de carnets illustrés, de cours de dessin, de peinture, de modelage et d'artisanat, le travail dans les jardins ou les serres, etc. C'est en faisant soi-même les choses que l'on apprend le plus facilement et que l'on s'y intéresse le plus.

Cette règle s'applique également à l'élaboration de programmes pour adultes. L'expérience de nombreux musées qui ont mis au point de tels programmes a montré que ceux dans lesquels il y a une participation active de chaque membre du groupe sont les plus réussis. Si les activités pour enfants peuvent être menées pendant la journée, il est nécessaire de prévoir des activités pour adultes, notamment le travail en classe, la plupart du temps le soir. Dans de nombreuses communautés, il existe divers groupes d'adultes organisés, depuis les associations d'hommes d'affaires et les clubs féminins jusqu'aux fraternités et aux syndicats. Chacune de ces organisations offre l'occasion d'un effort de coopération de la part du musée. Des visites de groupes en soirée par ces clubs ou organisations au musée peuvent être organisées pour des visites guidées spéciales à l'occasion desquelles seront présentées à leurs membres les diverses possibilités éducatives offertes par le musée aux particuliers. Beaucoup de ces personnes ont développé, soit par leur propre initiative ou formation, soit au contact avec l'un ou l'autre des divers programmes offerts par le musée, un intérêt particulier pour un sujet dont s'occupe le musée lui-même. Grâce à la direction du musée, ces personnes peuvent souvent être réunies en groupe pour former un club ou une section de musée, afin de poursuivre et de développer leur intérêt actif pour le sujet de leur choix. Le musée peut aider ces clubs ou sections en leur fournissant un siège et un lieu de réunion.

Ce type d'activité s'est généralement avéré mutuellement avantageux, tant pour le groupe que pour le musée. Dans le même but, le musée peut souvent fournir siège et lieu de réunion pour d'autres groupes déjà organisés, dont les objectifs sont très proches de ceux du musée. A cet égard, le musée se trouve souvent en mesure d'aider encore davantage ces groupes en collaborant avec eux pour organiser des expositions spéciales en faveur de leurs objectifs et de leurs programmes. En développant un tel programme, le musée a

l'occasion de devenir, à toutes fins utiles, un centre actif au service de tous les intérêts communautaires qui relèvent de son domaine spécial.

En plus de l'aide utile aux intérêts de sa communauté, il y a tout le domaine du service d'un musée à l'industrie et au commerce. Cette question très importante mérite d'être développée beaucoup plus que nous n'avons le temps de le faire maintenant et devrait faire l'objet d'une session complète de l'ICOM lors d'une conférence ultérieure.

Activités extra-muros

La plus importante des activités extra-muros de la plupart des musées est sans conteste leur service de prêt. Ces services prennent la forme de prêts de films cinématographiques, de diapositives et d'appareils de projection, de livres, de reproductions de peintures, d'affiches, de photos, de tableaux et de toutes sortes de matériel d'exposition. L'autre phase importante est l'organisation et le fonctionnement de clubs culturels et la mise à disposition de conférenciers, l'organisation de sorties et d'excursions dans des lieux d'intérêt, la coopération pour la préservation de monuments artistiques, scientifiques et historiques et la coopération avec les systèmes de parcs locaux et les camps d'été pour la création de musées et de sentiers naturels, etc. etc.

Grâce à ce type de service de vulgarisation, le musée peut atteindre tous les coins et recoins de la communauté et porter ses activités directement à l'attention et à l'aide de nombreuses personnes qui n'ont jamais visité le musée lui-même. Il n'y a pas d'autre limite au développement de ce type de service que la capacité du personnel du musée et de ses ressources à satisfaire la demande. La règle devrait néanmoins être que, chaque fois qu'une demande d'assistance de ce type est formulée, tous les efforts doivent être faits pour l'accorder. Il est extraordinaire de voir tout ce que l'on peut faire si l'on s'y efforce vraiment. C'est ici que le travail d'équipe de la part du personnel compte vraiment.

Coopération avec d'autres groupes

Nous avons déjà mentionné un certain nombre de modes de coopération entre un musée et d'autres organisations de sa communauté. Toutefois, la liste des possibilités est loin d'être exhaustive. La coopération doit, bien entendu, être recherchée et obtenue entre les différents musées situés dans la communauté et, en fait, avec toutes les autres institutions culturelles établies, notamment les universités, les collèges, les départements d'enseignement, les écoles, les bibliothèques et les sociétés privées dont les intérêts sont proches de ceux du musée. Cette coopération peut prendre de nombreuses formes, depuis l'organisation de conseils d'éducation des adultes, de conseils de musées et de conseils de services sociaux, jusqu'à l'emploi conjoint de personnel, la participation conjointe à divers projets éducatifs et la publication conjointe de guides ou de dépliants informatifs.

Relations publiques

Un grand nombre des activités déjà mentionnées concernent ce que l'on appelle les relations publiques, en particulier la coopération suggérée avec d'autres institutions et organisations et beaucoup d'autres activités extra-muros, y compris l'envoi par un musée d'orateurs dans divers clubs et organisations pour leur expliquer les programmes du musée. En plus de cela, il y a, bien sûr, les relations avec le public par le biais des journaux quotidiens et d'autres publications, ainsi que par l'utilisation de la radio, les contacts directs par courrier, les publications du musée, les affiches et les expositions spéciales organisées dans les magasins du centre-ville, les bâtiments publics et d'autres lieux - où un grand nombre de personnes se réunissent. J'ai le plaisir de vous renvoyer à l'excellent exposé sur les RELATIONS PUBLIQUES préparé par Mme Grace Golden, directrice du Musée des enfants d'Indianapolis, publié sous ce titre dans le Guide pour les musées d'enfants,

qui a été spécialement préparé pour notre conférence. Cette ressource contient de nombreuses suggestions excellentes et pratiques.

Ainsi, nous avons brièvement passé en revue certains des facteurs qui contribuent à l'action éducative d'un musée au sein de sa propre communauté à cette époque moderne où nous vivons.

- Son programme d'expositions éducatives
- Son travail avec les enfants et les adultes
- son travail d'extension extra-muros
- sa coopération éventuelle avec d'autres organisations, et
- son programme de relations publiques.

Le résultat d'un tel programme dynamique et actif, tel que je l'ai décrit, ne se mesurera pas seulement par l'augmentation de la fréquentation des musées mais aussi par le type de fréquentation qui apportera aux efforts éducatifs du musée un soutien actif et éclairé, et fera de sa communauté un lieu où il fait bon vivre et travailler. Dans de nombreuses villes du monde où des musées progressistes actifs mènent de telles campagnes éducatives au sein de leur propres communautés, la fréquentation annuelle combinée des différents musées situés dans ces villes dépasse souvent la population totale de la ville. On peut donc affirmer avec certitude que les musées sont vraiment utiles en tant que moyens de communication précieux pour des masses de gens. En outre, en règle générale, les visiteurs des musées comprennent un groupe important de citoyens intelligents et donc influents, auto sélectionnés - le genre de groupe qui, avec sympathie et intelligence, comprendrait et apprécierait les buts, programmes et objectifs élevés de l'Unesco. C'est pour cette raison même que l'Unesco a inclus le travail des musées dans son programme. C'est pour cette raison que nous sommes réunis ici, à Mexico.

L'Acte constitutif de l'Unesco stipule

« Que, les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix ; Que l'incompréhension mutuelle des peuples a toujours été, au cours de l'histoire, à l'origine de la suspicion et de la méfiance entre nations, par où leurs désaccords ont trop souvent dégénéré en guerre »

Les musées du monde entier, organisés comme ils sont en tant qu'institutions d'éducation populaire destinées à atteindre, par leurs expositions et leurs programmes éducatifs, des populations nombreuses, jeunes et vieux, ont donc une mission importante à remplir pour contribuer à la réalisation du programme de l'Unesco. Ils peuvent s'acquitter de cette tâche en partie grâce à l'organisation d'expositions itinérantes internationales et de conférences, à l'échange international de matériel d'exposition et de personnel, y compris des bourses de voyage et des cours de formation, ainsi qu'à l'organisation et à la présentation d'expositions muséales et de conférences illustrant les Nations Unies ou l'Unesco elle-même, ou encore d'autres expositions encore plus fondamentales représentant réellement et avec sympathie le milieu culturel, les coutumes et les conditions de vie des divers peuples du monde, et montrant comment les peuples de chaque nation ont tiré parti des possibilités ou surmonté les difficultés qui se présentaient à eux. De telles expositions contribueraient directement à une meilleure appréciation des problèmes d'autrui par rapport aux nôtres et, par conséquent, à la compréhension mutuelle qui sous-tend nécessairement la coopération internationale. Ce n'est que par cette compréhension et cette coopération internationales que le monde pourra construire la structure d'une paix durable.

A cette cause nous sommes heureux d'apporter notre soutien.